



“ JÉRÔME RICHARD  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DE RÉSEAU CONCEPT  
ET DÉLÉGUÉ  
RÉGIONAL DE SYNTEC  
NUMÉRIQUE.

« La branche des Entreprises de services du numérique (ESN), des éditeurs de logiciels et des sociétés de conseil en technologies, connaît des difficultés économiques. Il s'agit principalement des deux métiers du conseil technologique et du développement de logiciel. Suite à la fermeture des usines d'ETI et de grandes entreprises, 40 à 50 % des effectifs de la branche, constitués de plus de 500.000 conseils et développeurs, se sont retrouvés du jour au lendemain sans travail, obligés de quitter l'usine ou les bureaux des clients pour lesquels ils travaillaient. »

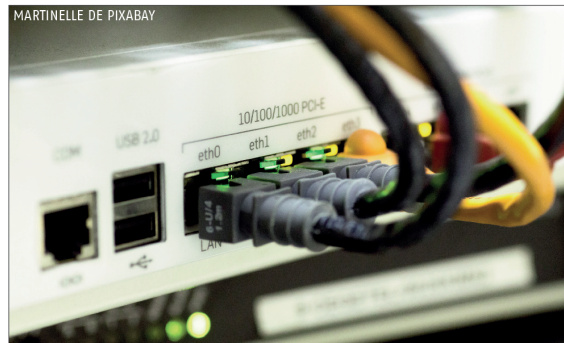
- LE JOURNAL DU PALAIS DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ -



**L**e Journal du palais. Tout d'abord, dites-nous si, à votre niveau, l'épidémie a bouleversé votre activité : y-a-t-il eu une augmentation des demandes d'interventions ? Réseau saturé, question sur la sécurité des données...

**Jérôme Richard, directeur général de Réseau Concept à Dijon.** La situation sanitaire a peu modifié notre activité, dans la mesure où tous nos clients étaient en capacité de télétravailler sur les serveurs hébergés et infogérés dans nos centres informatiques. Pour la plupart, des collaborateurs télétravaillaient déjà de leur domicile, de chez leurs propres clients, pendant leur déplacement... Tout était prêt pour déployer le télétravail à toute ou partie des entreprises clientes. Nos deux principales fonctions ont été de : généraliser ces accès à distance sécurisés et de les monitorer.

Depuis la mise en place du confinement, nous enregistrons une augmentation (très) faible de la consommation de nos ressources, de quelques pourcents, dans la mesure où le nombre d'utilisateurs varie très peu. D'autre part, dans le cadre de notre plan de continuité d'activité, nous augmentons nos ressources dès que leur utilisation dépasse les 35 % de leur capacité. Actuellement, nous en sommes très loin. De même, durant cette période critique, nous sommes considérés comme un Opérateur d'importance vitale (OIV) et à ce titre nous pourrions bénéficier de ressources supplémentaires en priorité. Ce qu'à ce stade nous



n'avons pas sollicité.

Sur la question de la sécurité, depuis la création de l'entreprise, en 1995, nous appliquons les référentiels métiers I.T.I.L. et ISO 27001 afin de protéger l'exploitation de l'informatique de nos clients. Depuis l'entrée en vigueur du confinement, nous avons enregistré une multiplication des tentatives d'intrusion et de perturbation de nos services. Nos équipes veillent et nous préservons l'intégrité de nos centres informatiques et de l'exploitation de nos clients.

♦ **Avec les contraintes de distanciation, comment intervenez-vous, le pouvez-vous encore ?**

**Jérôme Richard.** Nos équipes techniques interviennent à 99% à distance toute au long de l'année, 24 heures/24 et 7 jours/7.

♦ **Sur la sécurité liée au télétravail, quels conseils pouvez-vous donner, quelles mesures doivent-elles être prises ?**

**Jérôme Richard.** En plus de l'indispensable réseau VPN, la sécurité, en particulier au télétravail, passe ensuite et principalement par l'application de mesures de bon sens, par exemple ne jamais communiquer son mot de passe, ne jamais ouvrir un courriel suspect, d'une personne étrangère...

♦ **Le cloud est-ce la solution la plus fiable, est-ce la seule ? Quid des réseaux locaux, de la redondance ?**

**Jérôme Richard.** Le cloud ne répond que partiellement aux besoins de l'entreprise, car il concerne essentiellement les fichiers individuels et communs. De nombreuses applications, logicielles, ne sont pas encore accessibles dans le Cloud. Dans ce cas, il est nécessaire d'utiliser un accès à distance (TSE, RDP, Citrix...) pour les utiliser sur les serveurs de l'entreprise. Quand à la redondance, elle est essentielle : Réseau Concept est connecté simultanément chez trois opérateurs, Orange et deux autres, ce qui permet lorsque l'un d'entre eux connaît des difficultés d'utiliser les deux autres.

♦ **Sur la saturation des réseaux, y-a-t-il un vrai risque ?**

**Jérôme Richard.** Sur les réseaux professionnels, non. Sur le réseau grand public, nous avons constaté des saturations depuis le début de cette crise sanitaire. Par exemple, nous avons remarqué qu'il était parfois impossible de contacter un interlocuteur par téléphone ou que la bande passante de sa connexion personnelle fibre optique ou de sa connexion 4G était quasiment nulle certains dimanches après-midi. Cette situation peut être pénalisant pour les télétravailleurs situés à domicile et qui utilisent essentiellement ce réseau grand public.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR FRÉDÉRIC CHEVALIER